

Le Château des Évêques

Au début du XII^e siècle, existait à Yvré, une petite maison que l'Évêque Hildebert avait fait construire pour venir s'y reposer. Cette habitation n'ayant au début qu'un rez-de-chaussée, devint le lieu de prédilection des Évêques du Mans qui en firent leur maison épiscopale. Ainsi Guillaume de Passavent agrandit le domaine de deux moulins. Geoffroi de Loudun augmenta à son tour les bâtiments d'Yvré et Geoffroi d'Assé y fit construire une belle chapelle voûtée.

En 1279, lors de troubles entre l'Évêque Jean de Chanlay ou Tanlay et un grand nombre des seigneurs locaux, ceux-ci par vengeance assiégèrent le château d'Yvré qui fut pillé et ruiné.

C'est à Denis Benoiston que l'on doit la reconstruction du château auquel il ajouta deux moulins sur l'Huisne. Mais lors de la guerre de Cent Ans, au XIV^e siècle, il fut une fois encore détruit. Le Cardinal Philippe de Luxembourg employa alors ses fonds à bâtir un nouveau château dans le style de la Renaissance. Ses successeurs qui tous ont fait du château d'Yvré leur maison de campagne favorite, en complétèrent les embellissements et particulièrement l'Évêque de Grimaldi. Il tenait à ce château, dans lequel se réunissaient des artistes, des gentilshommes qui participaient aux chasses à courre et aux réceptions données par l'Évêque.

Un plan du XVIII^e siècle et l'expertise révolutionnaire donnent une idée de cette demeure aujourd'hui rasée, et qui était située à peu près à l'emplacement actuel de la poste et qui s'étendait sur une large partie de l'avenue Guy Bouriat. Le parc de 144 hectares que traversait l'Huisne s'étendait du ruisseau du Gué Perray (qui descend de Changé à la route de Paris) et du bourg au carrefour de la Fourche. Des terrasses superposées, situées derrière le château, dominaient la rivière.

On accédait au château en plein bourg, sur la route du Mans à Paris, par une grille en demi-lune, don de Monseigneur de Grimaldi, et qui ouvrait sur une cour d'honneur qu'encadraient les communs. Sur la gauche, la basse-cour rejoignait l'église. Face au portail se présentait le manoir en forme d'équerre. Le château d'Yvré fut le premier bien de la commune vendu du fait de la Révolution. Acquis en 1791 par le Comte de Valence comme bien du Clergé, et revendu ensuite comme bien d'émigré à un spéculateur Pierre René Verdier, celui-ci l'a fait démolir en ne conservant que quelques murs et le parc. Il fut ensuite la propriété de Monsieur Hourdel qui convertit cette dépendance en ferme. Cette reconstitution de l'histoire du château des Évêques peut sembler bien superficielles à côté de ce que fut la véritable histoire, celle des personnages vivants, celle des intrigues qui s'y sont déroulées.

Isabelle MASSOT, 1986